

**communiqué
de presse**

Grande Galerie

5ème étage

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

ANDY WARHOL - Rétrospective

du 21 Juin au 10 Septembre 1990

Le **Musée national d'art moderne** présente du 21 juin au 10 septembre dans l'ensemble de la Grande Galerie du 5ème étage du Centre Georges Pompidou une exposition rétrospective de l'oeuvre d'Andy Warhol.

Cette exposition conçue en collaboration étroite avec Kynaston McShine pour le MOMA regroupera quelques **200 oeuvres** retraçant le parcours de l'artiste mort en 1987.

Pour la circonstance, les plus grandes collections privées et publiques ont accepté de se séparer d'oeuvres majeures. L'ensemble réuni est le plus important montré en France à ce jour. Seule l'exposition à l'ARC en 1970 ainsi que la présentation de l'ensemble des oeuvres autour de Mao Tsetong au Palais Galliera en 1974 avaient donné au public en France la possibilité d'une première vision de son oeuvre. L'exposition du Musée national d'art moderne offre de salle en salle **des ensembles à même de développer une vision thématique et chronologique couvrant les années 1960-1987.**

Né à Pittsburg en 1928 de parents émigrés, Andy Warhol devient dans les années 50, après un diplôme d'études supérieures de dessin au Carnegie Institute of Technology de Pittsburg (1949) un illustrateur doué et un graphiste célèbre. Ses dessins et ses lithographies sont alors régulièrement exposés et entre 1956 et 1959 une série d'albums à tirage limité est publiée. En **1960, Warhol réalise ses premières peintures acryliques** d'après des bandes dessinées (Dick Tracy, Popeye, Superman) et la série des **bouteilles de Coca-Cola**. Déniant toute invention et cherchant à éliminer les principes de composition propres à ses contemporains, il agrandit et multiplie les images qu'il puise dans notre quotidien.

Responsable
du service communication
Annie-Marie Ducroux,
coûte 46 68

Relations avec la presse
coûte 46 48

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 44 77 12 33

Viennent ensuite, comme autant de "brûlures instantanées", **les Campbell's soups, les Dollars, les Marilyn, Liz, Elvis** etc... ainsi que les **"Disaster series"** dont les thèmes violents (suicides, émeutes raciales, chaises électriques, accidents de la route) sont empruntés à la une des journaux, aux fichiers anthropométriques ou à l'espace des magazines à sensation.

En 1962, il expose à Los Angeles et à New York les 32 toiles acryliques sérigraphiées des boîtes de soupe Campbell et participe à l'exposition controversée des "Nouveaux Réalistes" à la Sidney Janis Gallery de New York. Il devient alors l'une des vedettes du **Pop Art** et une star médiatique, dont l'image incarnera désormais avec laconisme et lucidité les années qui suivront.

En 1963, il installe son atelier dans un local désaffecté qu'il baptise la Factory et s'entoure de nombreux collaborateurs et de ceux qui deviendront les acteurs majeurs de la contre-culture des années 60 que **Marcel Duchamp avait qualifié d'"underground"**.

C'est à cette époque que, d'auteur, Warhol devient producteur et qu'à la multiplication en série de ses toiles dans laquelle on peut reconnaître l'indexation de notre société de consommation, il ajoute une activité de "manager" **du groupe rock "Velvet Underground"** et l'édition du magazine **"Interview"**.

Au contact de Jonas Mekas et des milieux du cinéma indépendant, **il se passionne pour le cinéma et réalise entre 1963 et 1968 une centaine de films** qui comptent aujourd'hui parmi les plus déterminants de cette génération.

Mais c'est certainement 1968 qui marque une rupture dans sa vie et son oeuvre lorsque, grièvement blessé de plusieurs coups de revolver par une de ses groupies exaltée, la réalité semble rejoindre la fiction. Dans sa longue convalescence, Warhol se découvre tout autant l'auteur, le producteur et le distributeur de ses propres oeuvres. Son atelier devient alors une agence différente dans l'esprit et la forme de ce qu'elle avait été.

Les oeuvres qui suivent ne cessent plus de coller à l'actualité et de prendre au piège mythique du tableau tantôt les stars ou les célébrités "d'un quart d'heure", tantôt les hommes politiques et la "société du spectacle" qui, dans son entier, n'a jamais cessé d'exercer sur lui une attraction comme une répulsion, une fascination comme une distanciation.

Devenu celui que Stephen Koch* avait justement baptisé "le maître pâle", voyeur et distant à la fois, Andy Warhol est mort des suites d'une banale opération.

La portée de son oeuvre, sa méthode comme sa capacité à user de toutes les formes de l'image moderne, en font un des **regards majeurs de notre contemporanéité.**

Cette rétrospective au Musée national d'art moderne conclue une tournée américaine (New York, Chicago) et européenne (Londres, Cologne, Venise)

Publications :

Une importante monographie est éditée avec une introduction de Kynaston McShine et des textes de Benjamin H.D. Buchloh, Marco Livingstone et Robert Rosenblum, des témoignages, une chronologie, des écrits sélectionnés d'Andy Warhol et une bibliographie.

480 pages au format 24 x 28 cm, 325 ill. en couleur et 195 en n/b plus 137 ill. n/b documentaires.

Prix 430 F reliée et 380 F brochée.

Un ouvrage de référence sur l'oeuvre cinématographique d'Andy Warhol est édité en association avec les Editions Carré et les Editions du Centre Georges Pompidou regroupant des textes de Bernard Blistène et Jean-Michel Bouhours, Ronald Tavel, Patrick de Haas, Yann Beauvais, Adriano Apra et Enzo Ungari, Jonas Mekas, Gregory Battcock. Une filmographie est établie par Catia Riccaboni et Miles McKane.

300 pages, 150 reproductions en noir et blanc, 280 F.

Petit Journal : 12 pages dont 6 couleurs - 30 illustrations.

Warhol "Ten Lizes" : un nouveau titre de la collection l'Art en Jeu destinée à faire aimer aux enfants l'art du XXème siècle. A partir du tableau d'Andy Warhol "Dix Liz", 1963, appartenant aux collections du Musée. 32 pages couleur, prix 75 F.

Conférences/débats : A l'occasion de l'exposition, le Musée national d'art moderne relance un cycle de conférences : dans le Studio 5 du Centre à 18H30 avec John Coplans le 22 Juin; Benjamin H.D. Buchloh le 25 Juin; Sami Ali le 6 Septembre; Jean Baudrillard le 10 Septembre et Bernard Blistène le 12 Septembre.

Un atelier d'été intitulé "Autour d'Andy Warhol" fera découvrir aux enfants le monde de l'artiste. A partir d'un espace mis à leur disposition et à des visites animation de l'exposition.

* Stephen Koch est historien d'art, auteur du livre "Andy Warhol Hyperstar", Ed. du Chêne.

**communiqué
de presse**

Studio 5

5ème étage

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

**"Andy Warhol rétrospective"
UNE PROGRAMMATION DE FILMS INEDITS
21 Juin - 27 Juillet 1990***

Le Musée National d'Art Moderne au Centre Georges Pompidou présentera **du 21 Juin au 10 Septembre 1990**, un ensemble exceptionnel des différents aspects de l'oeuvre d'Andy WARHOL, un des plus célèbres plasticien et cinéaste américain de sa génération.

Bien que sa filmographie soit très importante (100 films réalisés entre 1962 et 1968), ses films demeurent méconnus et peu diffusés en Europe. En contrepoint à la présentation d'environ **200 oeuvres** le **Musée National d'Art Moderne** proposera **du 21 Juin au 27 Juillet 1990** une programmation de 13 films pour la plupart inédits et totalement restaurés grâce au concours du Museum of Modern Art et du Whitney Museum de New York, dans la salle Studio 5 attenante à la Grande Galerie du 5ème étage.

ANDY WARHOL ET LE CINEMA

C'est en 1962, alors qu'il est déjà un artiste célèbre, qu'Andy WARHOL commence à s'intéresser au cinéma. Fréquentant le milieu du "New American Cinéma" regroupé à New York autour de Jonas Mekas et de la Filmmakers Cooperative, Andy WARHOL découvre la production dite "Underground" des Stan Brakhage, Gregory Markopoulos ou Jack Smith.

Andy WARHOL va en quelque sorte faire l'expérience du cinéma, pour ne pas dire en réécrire l'histoire. Ses premiers films rappellent beaucoup le cinéma primitif : une caméra fixe, ou presque, enregistre une tranche de vie, un évènement "banal", sans son, sans couleur : un homme qui dort (Sleep), un baiser (Kiss), l'Empire State Building, Henry G. fumant son cigare... "*J'aime que les choses soient toujours exactement les mêmes*" (Andy WARHOL).

**les dates de la programmation cinéma sont susceptibles d'être modifiées.*

Responsable
du service communication
Anne Marie Ducroux,
poste 46 69

Relations avec la presse
poste 46 48

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tel. 42 77 12 33

Fin 1964, sa production évolue vers un cinéma parlant, "scénarisé", (rencontre avec Ronald TAVEL). Même si le non interventionnisme de l'artiste demeure la règle, les films deviennent plus complexes : bande sonore, montage, direction d'acteurs. On ne peut parler de mise en scène, mais simplement de mise en situation d'individus devant un appareil de prise de vues. Andy WARHOL aux différentes étapes de sa carrière a toujours manifesté une attitude de distance par rapport au sujet filmé.). Intensité, et sentiments sont exclus, seul demeure un art de surface "If you want to know all about Andy WARHOL, just look at the surface of my paintings and films and me, and there I am. There's nothing behind it" (Andy WARHOL). La facture des films demeure toujours aussi brute. "Pas d'histoire, pas d'intrigue, simplement des incidents" répond Andy WARHOL à son scénariste.

LES FILMS PRESENTES :

| | | |
|----------------------------|------|--------|
| KISS | 1963 | 54 mn |
| SLEEP (extrait) | 1963 | 42 mn |
| BLOW JOB | 1963 | 41 mn |
| EAT | 1963 | 31 mn |
| EMPIRE (extrait) | 1964 | 48 mn |
| HENRY GELDZAHLER | 1964 | 99 mn |
| MY HUSTLER | 1965 | 67 mn |
| BEAUTY N° 2 | 1965 | 66 mn |
| VINYL | 1965 | 66 mn |
| THE LIFE OF JUANITA CASTRO | 1965 | 66 mn |
| THE CHELSEA GIRLS | 1966 | 195 mn |
| LONESOME COWBOYS | 1967 | 109 mn |
| NUDE RESTAURANT | 1967 | 109 mn |

3 séances quotidiennes : 14H30 - 17H30 - 20H30.

La séance de 17H30 sera axée sur le mythe Andy WARHOL. Une programmation thématique de films de télévision, de documentaires, de films expérimentaux présentera le monde d'Andy WARHOL (films de Jonas MEKAS, de Shirley CLARKE, de Lana JOKEL...).

PUBLICATION

Un ouvrage de référence de 300 pages sous la direction de Bernard Blistène et Jean-Michel Bouhours réunissant des entretiens et points de vue sur l'oeuvre cinématographique d'Andy WARHOL sera en vente : prix 280 F (Editions Carré et Editions Centre Georges Pompidou). Conception graphique Xavier Barral, coordination Maggie Gilchrist.

Textes de : Patrick de Haas, Yann Beauvais, Adriano Apra, Enzo Ungari, Jonas Mekas, Stephen Koch, David James, Gregory Battcock, Ronald Tavel. Filmographie : Catia Riccaboni, Miles Mc Kane.

Relations avec la presse : Nicole KAROUBI Poste 49.88

Biographie

- 1928** Naissance à Pittsburgh (Pennsylvannie) le 6 août de Andrew Warhola.
- 1934-35** A partir de l'âge de 6 ans, il collectionne des photographies de vedettes cinématographiques autographiées.
- 1945-48** **Il entre au Carnegie Institute of Technology, Pittsburgh**, où il étudie le dessin et la conception graphique et commence la technique du dessin tamponné qui deviendra sa spécialité dans la création publicitaire.
- 1949** Il obtient son diplôme et part à New York.
Il habite pendant 2 mois chez Philip Pearlstein et tous deux déménagent chez la danseuse Francesca Boas qui organise des ateliers d'expression corporelle.
Il commence à travailler dans la publicité : sa première commande est pour *Glamour* ; suivront des travaux pour *Vogue*, *Harper's Bazaar*, *Tiffany & Co*, etc.
- 1952** **L'Art Directors Club décerne à Warhol son prix de la meilleure publicité.**
Première exposition personnelle avec 15 dessins à la Hugo Gallery, New York.
- 1953** Il commence à réaliser des peintures où le graphisme rappelle ses dessins tamponnés.
Il réalise avec Ralph Thomas Ward *A Is An Alphabeth* : le premier de ses albums promotionnels offerts à des directeurs artistiques susceptibles de lui procurer du travail.
- 1954** **Il reçoit un certificat d'excellence de l'American Institute of Graphic Arts pour la qualité de ses dessins publicitaires.**
Exposition des papiers froissés et "marbrés" dispersés sur le sol à la Loft Gallery à New York.
- 1955** Il réalise l'album : *A la recherche du Shoe Perdu*, illustré de dessins de chaussures loufoques.
- 1956** **Il crée des "chaussures de vedettes"**, sous forme de collages à la feuille d'or dont les décorations sont censées refléter la personnalité d'hommes et de femmes célèbres.
Il fait le tour du monde avec des carnets de dessins du 16 juin au 12 août.
Il expose deux fois à la Bodley Gallery à New York.
- 1957** **Il fonde la société Andy Warhol Enterprises, Inc.** pour ses commandes publicitaires.
Exposition à la Bodley Gallery, "A Show of Golden pictures".

- 1960** Ses premières toiles représentent des personnages de **Bandes Dessinées** : Batman, Dick Tracy, Saturday's Popeye et Superman. Il réalise ses premières peintures de "réclames" et de bouteilles de Coca-Cola. Il fait la connaissance de Frank Stella.
- 1961** Il peint les unes de journaux. Il découvre chez Leo Castelli les peintures de Roy Lichtenstein inspirées de la B.D et il est surpris d'apprendre que quelqu'un d'autre a choisi cette iconographie. Il rencontre Henry Geldzahler, conservateur au Metropolitan Museum of Art à New York. Il expose ses peintures **Réclame, Avant et après, Le Petit Roi, Saturday's Popeye, Superman**, en guise de décor dans une vitrine du grand magasin de prêt à porter Bonwit Teller.
- 1962** **Boîtes de soupe Campbell's, Catastrophes, peintures "à faire soi-même", Elvis et Marilyn** et ses premières sérigraphies sur toile : **Baseball, Troy Donahue, Warren** et un petit tableau de **billet de banque**. Exposition à la Ferus Gallery à Los Angeles et à la Stable Gallery à New York. Il fait la connaissance de Robert Rauschenberg. La galerie Sidney Janis montre "The New Realists" et il y participe avec des "schémas de danse".
- 1963** Série des **Electric Chairs, Race Riots** (Chaises électriques, Emeutes raciales). Début de la série des **Jackie**, après l'assassinat de John F. Kennedy. Il achète une caméra 16mm et **tourne son premier film, Sleep**. Toute une série d'**autres films** suivent : *Blow Job, Dance Movie, Kiss*, etc. Il déménage une fois de plus son atelier pour le 231 de la 47^e Rue Est qui devient la **Factory**. Il rencontre Duchamp au vernissage de sa rétrospective au Pasadena Art Museum à Los Angeles. Il fait la connaissance de John Mckas, directeur de la Film-Maker's Co-opérative, qui organise les premières projections publiques des films de Warhol. Exposition des séries de Liz et d'Elvis à la Ferus Gallery à Los Angeles.
- 1964** **Flowers, Most Wanted Men, Brillo Boxes, Kellogg's Cornflakes Boxes, Heinz Boxes**, etc. et **Selfportrait** (Fleurs, Fugitifs, Caisses et Autoportraits). Il tourne les films : *Empire, Mario Banana, Henry Geldzahler, The Thirteen Most Beautiful Boys, The Thirteen Most Beautiful Women*, etc. Il reçoit une commande pour le pavillon de l'état de New York, construit par Philip Johnson, à l'Exposition Universelle de New York : il peint les **13 Most Wanted Men** (Les Treize fugitifs activement recherchés) qui sont accrochés sur la façade. Les responsables de la foire y voient des connotations politiques et demandent alors de les couvrir. Il **reçoit le prix du cinéma indépendant décerné par la revue Film Culture**. Une femme armée d'un pistolet entre dans la Factory et tire sur une pile de quatre "Marilyn". Il **expose pour la première fois en Europe**, à la Galerie Ileana Sonnabend à Paris (*Disasters*). D'autres expositions ont lieu à la Stable Gallery, à la Leo Castelli Gallery à New York.
- 1965** **Campbell's Soup Cans Colorés** (Boîtes de soupe Campbell's multicolores). A Paris, en mai, au moment de son exposition (*Flowers*) à la Galerie Ileana Sonnabend, il **annonce son intention d'abandonner la peinture pour se consacrer uniquement au cinéma**. Exposition chez Gian Enzo Sperone à Turin. En octobre-novembre, rétrospective à l'Institute of Contemporary Art à Philadelphie (4000 personnes sont présentes).

- 1966** Papier peint à motif de vache, autoportraits, nuages argentés.
 Films : *The Chelsea Girls*, *Eating too fast*, **** (lire : *Four Stars*), *The Velvet Underground and Nico*. Son cinéma est remarqué par la presse nationale.
 Il commence à organiser des spectacles multimedia avec Nico (Christa Paffgen : actrice et chanteuse allemande) et le Velvet (Susan Bottomly) Underground, ces événements sont composés de musique, danse et des monologues récités par le groupe rock ou d'autres membres de la *Factory* avec ses films en arrière-plan.
 Expositions à New York, Cincinnati, Boston, Los Angeles et Turin.
- 1967** **Electric Chairs** (Chaises électriques).
 Il poursuit son activité de cinéaste et produit le premier album du Velvet Underground et crée une pochette pour le disque.
 Expositions à Cologne, Hambourg et Paris.
- 1968-69** Films : *Blue Movie* et *Flesh*.
 Il se rend à Stockholm pour sa rétrospective au Moderna Museet, dont la façade est recouverte de papier peint à motif de vache pour cette occasion. Puis cette exposition va à Amsterdam, Berne et Oslo.
 Participation à la Dokumenta 4 à Kassel.
 Pour les décors d'une chorégraphie de Merce Cunningham, *Rain Forest*, sont utilisés des nuages argentés gonflés à l'hélium.
 Le 3 juin, Valerie Solanis, fondatrice et unique membre de la SCUM (Society for Cutting Up Men) tire sur lui à la Factory (elle se livre à la police dans la journée), il est gravement blessé. Il subit une opération qui le tient entre la vie et la mort pendant plusieurs heures. Il quitte l'hôpital le 28 juillet.
 En 1969, Film : *Trash*.
 A l'automne, premier numéro d'*Interview*, la revue des Warhol Enterprises, Inc.
 Exposition à la Nationalgalerie à Berlin.
- 1970** Dans les années soixante-dix, il "parraine", en vendant son nom, diverses marques, sociétés et publications dont Air France.
 Exposition itinérante "Andy Warhol": Pasadena Art Museum, Museum of Contemporary Art à Chicago, Stedelijk Van Abbe-Museum à Eindhoven, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris à Paris, Tate Gallery à Londres, Whitney Museum à New York.
 Participation à l'Expo '70 à Osaka, pavillon des Etats Unis.
- 1971** Sa pièce *Pork* est présentée dans deux théâtres : Le LaMama à New York et le Round House à Londres.
 Expositions à Milan, New York et Paris.
- 1972** Série des *Mao*.
 Films : *Heat* et *Women in Revolt*.
 Il se remet sérieusement à la peinture et il exécute jusqu'à sa mort entre 50 et 100 portraits de commande par an (Truman Capote, Mick Jagger, la princesse Caroline, Michael Jackson, le shah d'Iran, Chris Evert, Brigitte Bardot et Sylvester Stallone comptent parmi ses modèles).
 Exposition "Warhol Maos" au Kunstmuseum à Bâle.
- 1973** Film : *Love*.
 Il joue dans le film "The Driver's Seat" avec Elisabeth Taylor.
 Exposition à San Francisco et Los Angeles.
- 1974** Films : *Andy Warhol's Frankenstein* et *Andy Warhol's Dracula*.
 Expositions : Warhol Maos, Musée Galliera à Paris ; Warhol, Milwaukee Art Museum.
 Expositions à Washington, Bogota, Londres, Toronto et Paris.

- 1975** Harcourt Brace Jovanovich publie : *The Philosophy of Andy Warhol (From A to B and Back again)*, traduit en français en 1977.
Expositions : The Baltimore Museum of Art. Dans des galeries : à Los Angeles, Minneapolis, Rome et Washington.
- 1976** **Série des *Sculls* (Crânes).**
Expositions : "Andy Warhol, Das Zeichnerische Werke 1942-1975" qui circule au Württembergischer Kunstverein à Stuttgart, à la Kunsthalle à Düsseldorf et Brême, à la Städtische Galerie im Lenbachhaus à Munich, au Haus am Waldsee à Berlin, au Museum moderner Kunst à Vienne et au Kunstmuseum à Lucerne. Dans des galeries : à New York, Londres et Boissano.
- 1977** **Séries des *Sportifs, Faucilles et marteaux* et des *Torses*.**
Film : *Andy Warhol's Bad*.
Le Museum of American Folk Art à New York expose sa collection d'objets d'art populaire sous le titre "Andy Warhol's Folk and Funk".
Expositions : Musée Folkwang à Essen, Musée d'Art et d'Histoire à Genève. Dans des galeries : à Washington, New York, Toronto et Paris.
- 1978** **Séries d'*Oxydations* et *Shadows* (Ombres).**
Expositions : "Athletes by Andy Warhol" qui circule au Virginia Museum of Fine Arts à Richmond, Institute of Contemporary Art à Londres. Autres expositions au Kunsthaus à Zurich, Louisiana Museum à Humlebaek et dans des galeries à New York.
- 1979** **Série des *Reversals* et *Retrospectives* (Inversions et Peintures Rétrospectives).**
Edition de son album de photographies *Andy Warhol's Exposures* chez Grosset & Dunlap.
Expositions : Wadsworth Atheneum à Hartford, Whitney Museum of America Art à New York et dans des galeries à New York, Vancouver, Baltimore et Milan.
- 1980** **Portraits de Beuys, Chaussures à la poussière de diamant, Portraits de juifs du XXe siècle.**
Publication de *POPism : The Warhol's '60s* d'Andy Warhol et Pat Hackett.
Expositions : Centre d'art contemporain à Genève, Museum Ludwig à Cologne, Stedelijk Museum à Amsterdam, The Jewish Museum à New York et dans des galeries en Europe et aux États Unis.
- 1981** **Séries des *Croix, Dollars, Pistolets, Couteaux* et *Mythes*.**
Expositions : Museum moderner Kunst à Vienne, Kestner-Gesellschaft à Hannover, Städtische Galerie im Lenbachhaus à Munich, à la Colorado State University à Fort Collins et dans des galeries à New York, Boston et Tokyo.
Participation à "Westkunst" Museum der Stadt à Cologne.
- 1982** **Portraits de Goethe, série de "Zeitgeist" (L'esprit du temps).**
Une chaîne de télévision par câble diffuse *Andy Warhol Television* composée de brèves séquences consacrées à des invités célèbres comme Diana Vreeland ou David Hockney.
Expositions itinérantes dans des musées en Angleterre (Douvres, Ashington, Aberystwyth), Kunstsammlung der Stadt Thun à Thoun ; dans des galeries à New York, Chicago, San Francisco, Paris, Nice, Rome et Madrid.
Participation à l'exposition "Zeitgeist" à Berlin et à la Documenta 7 à Kassel.

- 1983** Il crée l'affiche officielle du Brooklyn Bridge.
Expositions : America Museum of Natural History à New York, Aldrich Museum of Contemporary Art à Ridgefield/ Connecticut, Aspen/Colorado et dans des galeries à San Francisco, Zurich, etc.
- 1984** Détails de peintures de la Renaissance, paraphrases de Munch, série des Rorschach.
Il exécute des peintures en collaboration avec Jean-Michel Basquiat et avec Francesco Clemente.
Expositions dans des galeries à Malmö, Dallas, Londres, Zurich et New York.
- 1985** Série des Pubs ("Ads").
Publication chez Harper & Row de : *America* d'Andy Warhol.
Expositions : State University of New York, Old Westbury, City University of New York ; et dans des galeries à New York, Cologne etc.
- 1986** Camouflages, Caisses de soupes Campbell's, Voitures, Fleurs, portraits de Frédéric le Grand, Autoportraits.
Nouvelle série de portraits de personnalités sur la chaîne câblée *Andy Warhol Fifteen Minutes*.
Expositions à la Dia Art Foundation à New York, dans des galeries à Londres, Paris et New York.
- 1987** Portraits de Beethoven, série de "L'histoire de la télévision américaine".
Il meurt le 22 février à la suite d'une ablation de la vésicule biliaire à New York.
Il est enterré à Pittsburgh.
L'Andy Warhol Foundation for the Visual Art est créée dans le but de soutenir des manifestations et organismes culturels voués aux arts plastiques.
- 1988** Post-scriptum Printemps 1988 :
plus de dix mille objets des collections d'Andy Warhol (art contemporain, Art nouveau, Art déco, artisanat des Indiens d'Amérique, bijoux, meubles, curiosités typiquement américaines) sont vendus aux enchères pour financer l'Andy Warhol Foundation for the Visual Arts.
- Décembre 1988 :
une deuxième vente d'objets des collections de Warhol, surtout des bijoux et des montres, est organisée au profit de la fondation.

" Je n'ai jamais compris pourquoi, quand on meurt, on ne disparaît pas tout bonnement. Tout pourrait continuer comme avant, à la seule différence qu'on ne serait plus là. J'ai toujours pensé que j'aimerais avoir une tombe sans rien dessus. Pas d'épithaphe, pas de nom. J'aimerais en fait qu'on lise dessus : "fiction". "

Repères historiques

- 1928** Herbert Hoover, républicain, est élu 31ème Président des Etats-Unis.
Deux millions de chômeurs aux USA.
Première apparition de Mickey Mouse à l'écran dans le dessin animé sonore de W. Disney "*Steamboat Willie*".
Inauguration de la ligne téléphonique Paris-New York : 36 communications sont enregistrées le premier jour.
- 1929** Krach boursier à New York.
- 1930** Première liaison aérospatiale transatlantique de Jean Mermoz.
- 1932** Election du démocrate Franklin D. Roosevelt.
- 1933** Hitler est nommé chancelier du Reich.
- 1936** Victoire du Front Populaire en France.
- 1938** Première exposition internationale du Surréalisme à Paris.
- 1939** La France et l'Angleterre entrent en guerre contre l'Allemagne.
- 1945** Naissance des Nations Unies.
Exposition de la bombe atomique à Hiroshima.
Fin de la 2ème guerre mondiale.
- 1948** Trois physiciens américains inventent le transistor.
Georges Braque reçoit le Grand Prix de peinture à la Biennale de Venise.
- 1949** Premier journal télévisé français.
- 1950** Henri Matisse obtient le Grand Prix de Venise.
- 1951** CBS propose son premier programme télévisé en couleur avec 16 stars, 20 spots publicitaires.

- 1952** Eisenhower, républicain est élu 34ème Président des Etats Unis.
Fin de la politique du new-deal et proclamation de la suprématie américaine sur le reste du monde.
- 1953** Exécution des époux Rosenberg.
- 1955** Disparition de James Dean.
- 1956** Début d'Elvis Presley à la télévision.
Roger Vadim tourne avec Brigitte Bardot "Et Dieu créa la femme".
- 1957** Naissance du Marché Commun à Rome.
Premier envoi par les soviétiques du satellite Spoutnik dans l'espace.
- 1958** Naissance aux USA du mouvement "beatnik". Toute une génération se met aux blue-jeans et blousons.
5,43 millions de chômeurs aux USA.
Création de la NASA.
Charles de Gaulle est Président.
- 1959** Décès de C.B de Mille à Hollywood.
Liz Taylor vient de tourner avec Mankiewicz "Soudain l'été dernier".
Howard Hawks tourne avec John Wayne "Rio bravo" et Marilyn Monroe avec Billy Wilder "Certains l'aiment chaud".
Le S. Guggenheim Museum vient d'être achevé à New York.
Le rock and roll importé des USA, dont l'idole est Elvis Presley envahit l'Europe.
- 1960** Première expérience nucléaire française.
Brejnev devient chef de l'état soviétique.
Mise en vente de la première pillule contraceptive aux USA.
J.F Kennedy succède au Président Eisenhower.
J.Luc Godard en France réalise "A bout de souffle".
- 1961** Youri Gagarine, premier homme de l'espace.
Putsch des généraux à Alger.
Visite officielle du Président Kennedy à Paris.
Edification du Mur de Berlin.
- 1962** Les Beatles éditent leur premier disque.
L'Algérie est indépendante.
Ch. de Gaulle échappe à l'attentat du Petit-Clamart.
G. Pompidou est nommé 1er ministre.
Marilyn Monroe meurt à 36 ans.
Crise de Cuba.
- 1963** Le tableau "La Joconde" effectue un voyage à Washington à la National Gallery.
J.F Kennedy est victime d'un attentat à Dallas.

- 1964** Troubles raciaux aux Etats-Unis.
A. Malraux inaugure à St Paul de Vence la fondation Maeght.
La mini-jupe élimine bas et porte-jarretelles, le collant triomphe.
Chagall peint le plafond de l'Opéra de Paris.
- 1965** L'engagement des Etats-Unis au Vietnam s'accroît. Des avions américains utilisent des bombes au napalm.
- 1966** Exposition Picasso pendant 3 mois à Paris au Grand-Palais, au Petit-Palais et à la Bibliothèque Nationale.
- 1967** Liz Taylor reçoit son 2ème Oscar pour le film "Qui a peur de Virginia Woolf".
"Blow up "est Palme d'Or à Cannes.
Elvis Presley se marie à Las Vegas.
Jane Fonda tourne Barbarella de Roger Vadim.
- 1968** Assassinat de Martin Luther King à Memphis.
En France : le mai des barricades.
Bob Kennedy est assassiné.
S. Kubrick sort "2001 Odyssée de l'Espace".
Les chars soviétiques entrent à Prague.
Jackie Kennedy devient Mme Onassis.
Election de Richard Nixon.
La France dit non à Charles de Gaulle.
Un américain marche sur la lune.
Georges Pompidou est élu Président de la République.
Début du retrait U.S du Vietnam.
- 1970** Décès de Charles de Gaulle.
- 1972** Richard Nixon rencontre Mao Tsé-Toung en Chine.
- 1973** Cessez le feu au Vietnam.
Picasso disparaît.
Le Washington Post dévoile l'affaire du Watergate.
- 1976** Les U.S.A ont 200 ans.
Décès de Mao Tsé-Toung.
Jimmy Carter est Président des U.S.A.
- 1977** Inauguration, en février, du Centre Georges Pompidou.
Disparition d'Elvis Presley.
Décès de Paul VI ; Jean-Paul 1er lui succède pour 33 jours.
- 1978** Begin, Sadate et Carter se rencontrent pour les accords de Camp David.
- 1979** Le Shah quitte l'Iran. Khomeiny est acclamé.
Alerte aux Etats-Unis autour de la centrale nucléaire de Three Miles Island.
L'U.R.S.S. envahit l'Afghanistan.

- 1980** Les Etats-Unis boycottent les jeux de Moscou.
Le conflit latent éclate entre l'Iran et l'Irak.
Ronald Reagan est élu Président des Etats-Unis.
Disparition de Steve McQueen et de John Lennon, assassiné à New York.
- 1981** Attentat contre R. Reagan.
François Mitterrand est Président.
Inauguration entre Paris et Lyon du TGV.
- 1982** L'OLP est chassé du Liban.
Décès de Léonide Brejnev.
Le dollar est à 5,74 F en janvier, à 6,85 F en décembre.
- 1983** Jane Fonda, Sydney Rome, etc. contribuent à propager la vague de l'aérobic qui gagnent l'Europe depuis les U.S.A.
Les marines U.S débarquent sur l'île de Grenade.
Lesch Walesa reçoit le Prix Nobel de la paix.
- 1984** Des milliers de personnes pour l'école libre manifestent en France.
Carl Lewis est la vedette des Jeux Olympiques de Los Angeles.
Décès de Richard Burton et Truman Capote.
Assassinat d'Indira Gandhi.
Création de Canal +, en France.
Incidents en Nouvelle Calédonie.
Les Etats-Unis se retirent de l'Unesco.
- 1985** La finale de la coupe d'Europe entre Liverpool et la Juventus de Turin, au stade de Heysel à Bruxelles, fait 38 morts.
Prises d'otages des passagers du Boeing 727 de la TWA.
Nouvelles escalades de la guerre Iran-Irak.
Tchernenko est remplacé par Gorbatchev.
L'Espagne et le Portugal rejoignent la CEE.
- 1986** Année de la Paix.
40ème anniversaire de l'Unesco.
Cohabitation de Mitterrand avec Chirac.
Ouverture du Musée d'Orsay.
Ouverture de la Cité des Sciences et de l'Industrie, à la Villette.
Explosion de Challenger.
- 1987** Décès d'Andy Warhol.
Reagan et Gorbatchev signent l'accord sur le retrait des missiles de portée intermédiaires en Europe, en prônant l'action double zéro.
Krach de Wall Street lundi 12 octobre (*lundi noir*).
Gorbatchev : Glasnost et Perestroïka.
Le conflit Libanais prend une dimension internationale.

Andy Warhol vu par Extraits de textes du catalogue

Kynaston McShine

... "Son oeuvre personnelle reste ... une masse considérable qui a redéfini l'art et déplacé ses frontières. A lui seul ou presque, Warhol a fait tomber les sacro-saintes barrières entre les artistes dits d'avant-garde et le grand public, entre les arts graphiques industriels et les beaux-arts. Il est devenu par là un des principaux phénomènes culturels et esthétiques du XXe siècle. Et comme il a déjà transformé l'idée de modernité, il exerce aujourd'hui une grande influence sur une autre génération.

Hors de la présence théâtrale d'Andy Warhol, son oeuvre reste du grand art, un monument impossible à ignorer. Elle a infléchi les réflexions d'autres artistes, les méditations de poètes et les pensées de philosophes. Le camouflage ne saurait dissimuler un art divinement inspiré et éclectique."...

Robert Rosenblum

"Paradoxalement, Warhol persévérerait dans une piété qui peut paraître archaïque, eu égard à l'éclat mondain de son personnage public. Il restait discrètement fidèle à l'Eglise catholique, qui lui avait fourni sa nourriture spirituelle depuis l'enfance et flattait son attirance pour les mystères de la vie et de la mort. Il se rendait tous les jours à l'église Saint-Vincent-Ferrier, à l'angle de la 66e Rue et de Lexington Avenue (situation symbolique, à mi-chemin entre son domicile et le restaurant chic Mortimer's), et il n'a jamais ménagé son temps ni son argent quand il s'agissait de participer, anonymement ou presque, aux soupes populaires offertes par la Church of the Heavenly Rest. Si son appréhension des plus atroces images de la mort en Amérique peut sembler de prime abord aussi journalistique que la démarche de Manet, la suprématie croissante de ce leitmotiv morbide dans son oeuvre commence, avec le recul, à prendre une dimension plus obsessionnelle. Aux assassins en cavale et aux chaises électriques s'ajoutent les visions apocalyptiques des armes nucléaires et des tremblements de terre dévastateurs.

Aux accidents de voiture ou d'avion s'ajoutent la présence prégnante des crânes et squelettes qui habitent toutes les enveloppes charnelles vivantes. En fait, ces rappels constants de notre mortalité, sous la forme de reportages ou par le truchement de la tête de mort emblématique, justifient, par leur abondance et leur force, un rapprochement avec la persistance du thème de la mort comme adversaire écrasant et inévitable qui jette son ombre noire sur l'oeuvre de Picasso.

... Ses images des lèvres désincarnées de Marilyn ou des boîtes de soupe isolées peuvent devenir les icônes d'une nouvelle religion, pareilles à des saintes reliques enfermées dans un espace abstrait. Ailleurs sont évoqués le néant impénétrable et l'énigme de la mort, soit par le recours à l'inversion photographique qui transforme des images déjà impalpables en souvenir fantomatiques, soit par le biais plus étonnant d'une toile vierge, comme dans la *Chaise électrique bleue* de 1963, où un diptyque (rappel du retable) présente à gauche trois fois cinq chaises électriques sérigraphiées sur un fond bleu uni, et à droite, le même fond bleu obstinément vide.

Mais il y a aussi le chatoiement surnaturel de la splendeur céleste, quand l'image de Marilyn flotte sur un fond doré, usurpant ainsi la place traditionnelle des vierges byzantines. Et même le scintillement de la poudre de diamant, avec toute sa magie de pacotille, peut nous transporter vers des sommets inouïs : telle une auréole pulvérisée, il confère à Joseph Beuys l'éclat impalpable de la sainteté, ou alors, il métamorphose une vue touristique des tours vertigineuses de la cathédrale gothique de Cologne en une vision exaltée de l'éternité chrétienne. Warhol, à la fois candide et roué, sacrilège et pieux, est parvenu à balayer dans son oeuvre le panorama le plus impressionnant du monde matériel dans lequel nous vivons, tout en nous offrant des aperçus inattendus sur nos nouvelles formes de paradis et d'enfer.

Benjamin H.D. Buchloh

En débarrassant l'image photographique de toute équivoque picturale, il ne se borne pas à faire passer au premier plan le caractère mécanique de la reproduction, mais souligne aussi la nature factuelle et lapidaire de l'image, qui ne se veut plus "artistique" ou "poétique". Apparemment, le public s'en étonnait et s'en offusquait beaucoup plus au début des années soixante que de nos jours. Même une historienne d'art qui connaissait particulièrement bien l'héritage dada et duchampien semble s'être laissée abuser par la trivialité apparente des images choquantes. *"Je n'ai pas envie de voir dans une galerie ce que je suis obligée de regarder au supermarché. Je vais dans la galerie pour échapper au supermarché, pas pour retrouver la même chose."* ... A trop vouloir en faire un artiste pop cent pour cent américain, on réduit son envergure historique, et l'on sous-estime la dimension universelle des modalités d'appréhension esthétique qui conditionnent son oeuvre.

... / ...

Dès 1963, Henry Geldzahler expliquait cette universalité avec la franchise sidérante du vainqueur impérialiste : *"Après les années héroïques de l'expressionnisme abstrait, des artistes plus jeunes adoptent un nouveau régionalisme américain, mais cette fois, à cause des mass média, ce régionalisme s'étend à l'échelle de la nation, et il est même exportable en Europe, car nous avons soigneusement préparé et reconstruit l'Europe à notre image depuis 1945, de sorte que deux tendances de l'iconographie américaine, Kline, Pollock et de Kooning d'un côté, les artistes pop de l'autre, deviennent compréhensibles à l'étranger."*

Dans les pays européens capitalistes, l'oeuvre de Warhol fut inexorablement englobée (d'abord en Allemagne de l'Ouest, puis en France et en Italie) dans une sorte de version savante de tous les cultes populaires, passés et à venir, du modèle américain. Ces cultes exaltaient apparemment, par quelque démente masochiste, les ravages que la production mercantile du capitalisme tardif réservait à l'Europe d'après-guerre. Aussi l'oeuvre de Warhol revêtait-elle inévitablement un caractère prémonitoire.

Dès lors, nous ne saurions nous étonner de trouver des entrepreneurs, industriels et magnats de la publicité parmi les principaux collectionneurs de Warhol. Ils semblent se reconnaître dans son oeuvre, et en tirer un sentiment de légitimité culturelle. S'ils contribuent à faire régner le climat de consommation obligatoire que l'oeuvre de Warhol paraît absoudre tacitement au nom de "notre nature universelle", on dirait bien qu'ils se trompent quand ils voient dans l'attitude et les productions de Warhol une glorification des leurs.

Warhol a allié au sein de ses créations les conceptions "libérales" de la fin du XXe siècle avec la vision impassible des victimes de ces conceptions, c'est à dire les consommateurs. La froideur implacable et l'indifférence stratégique des entrepreneurs libéraux, dont la responsabilité n'est jamais invoquée, s'ajoutent à celles des consommateurs situés aux antipodes, qui peuvent saluer dans l'oeuvre de Warhol leur propre condition d'effacement en tant que sujets. Soumis au rythme éternellement répétitif de la production en série et la consommation de masse aliénantes, ils se voient interdire (comme les peintures de Warhol) tout accès à une dimension de résistance critique.

Le Cinéma d'Andy Warhol

Extraits des textes de l'ouvrage cinéma

Introduction de

Bernard Blistène et Jean-Michel Bouhours

(commissaire de l'exposition et responsable de la programmation cinéma)

Rien n'avait été publié à ce jour sur le cinéma d'Andy Warhol en français (à l'exception de la traduction du livre de Stephen Koch : *Andy Warhol, Hyperstar*). L'oeuvre cinématographique n'a pas été l'objet d'études spécifiques. Une raison suffirait à l'expliquer : très peu de personnes ont vu plus de quelques uns des films d'Andy Warhol parmi la centaine réalisée.

Le cinématographe a occupé obsessionnellement Andy Warhol de 1963 à 1968. Mais il s'agit aussi du climat d'une époque qui a vu se développer ce que Duchamp a superbement appelé le cinéma Underground. Le cinéma de Warhol s'inscrit dans l'histoire tout comme Brakhage, Markopoulos ou Jack Smith. Warhol fréquentait le milieu du *New American Cinema* regroupé à New York autour de la *Filmmakers' Cooperative* et de Jonas Mekas. ...

Alors que les premiers films que réalisait Warhol rappelaient étrangement le cinéma primitif, dans les années 1964, Andy Warhol évolua ensuite vers un cinéma parlant et Ronald Tavel écrivait des scénarii que "Le Maître Pâle" voulait "sans histoire, sans intrigue et simplement fait d'incidents".

Ce cinéma est finalement aussi polymorphe que la vie elle-même. Il n'est pas seulement celui du temps réel, du plan fixe, de la vie mode d'emploi ou de la célébrité d'un quart d'heure, il est tout cela à la fois.

De même l'**oeuvre de Warhol** n'est pas , un temps tourné vers la peinture, un temps vers la publicité, un temps vers la musique ou le film. Elle **ne privilégie aucune loi des genres. Tout au contraire, elle déhiérarchise.**

Toute l'oeuvre de Warhol est cinématographique au sens où elle établit justement des passages entre les champs qui constituent ce qu'on peut appeler une image moderne.

Le politicien du sexe

Stephen Koch

Baudelaire : "... Le caractère de beauté du dandy consiste surtout dans l'air froid qui vient de l'inébranlable résolution de ne pas être ému ; on dirait un feu latent qui se fait deviner, qui pourrait mais qui ne veut pas rayonner."

On ne saurait mieux décrire le *cool*. Mais sous l'air froid du dandy baudelairien, c'est bien plus qu'un feu latent qui illumine l'image curieusement désincarnée de Warhol. **Warhol est le plus grand héritier vivant de cette créature de style si parfaitement décrite par Baudelaire**, mais tous deux sont davantage que cette image à laquelle ils tentent de se réduire. Le dandy refuse d'être ému ; il refuse de réagir. Ses passions sont muettes mais immanentes et Baudelaire utilise pour les dépeindre la métaphore immémoriale du feu - le feu dévorant, destructeur redouté. Baudelaire décrit un homme qui ne vit qu'à travers une image de lui-même. Le dandy vit dans *l'imaginaire*, et dans le rêve de son existence, il s' imagine lui-même. Sa vie est ainsi transfigurée par cette flamme réprimée et froide qui ne dévore rien. Il est celui pour qui le feu de l'existence ne s'embrase qu'à partir du moment où il peut se voir et étouffer ce feu. Il s' imagine comme être possédant les propriétés de quelqu'un d'autre. Il en est de même pour Warhol. ...

L'isolement narcissique du dandy est hanté par le spectre des autres. C'est contre eux que s'exprime sa "résolution de ne pas être ému". ... Le pathos du dandy, repose sur la quête d'un moi totalement autonome. Et sa cécité particulière, c'est de ne pas pouvoir comprendre que le moi sans l'autre n'existe pas. ...

La solution trouvée par Warhol au dilemme narcissique est si simple que nous en restons confondus. Elle consiste à s'absenter, aussi ostentatoirement que possible. Il a combiné la stratégie du dandy à celle du voyeur, élevant cette conjonction au rang de principe existentiel. Comme nous pouvions le prévoir, Warhol, dans son voyeurisme foncier, s'est naturellement entouré d'exhibitionnistes. La stratégie de son organisation répressive est beaucoup plus efficace que la leur : **Warhol, dans sa compulsion voyeuriste à l'absence, dans son refus d'être présent sur la scène de l'amour, acquiert ainsi une faculté "de ne pas être ému"** beaucoup plus complète que le rêve exhibitionniste d'avoir le monde à ses pieds, de le subjuguier et d'en être adoré. ...

Andy Warhol : "C'est une question que je me pose sans cesse : le film est-il plus important que la star ?"

"Je crois que les relations amoureuses vous engagent trop, et puis ça ne vaut pas vraiment la peine... On fait ça comme on regarde un film à la télévision."

"Les gens frigides réussissent vraiment."

A propos des films d'Andy Warhol

John G. Hanhardt

... Les films de Warhol deviennent des archétypes de son mode de création artistique. Le dispositif de la caméra, qui fournit un moyen de reproduction mécanique, renvoie au système de "production à la chaîne" utilisé par Warhol pour ses peintures, sérigraphies et sculptures. Il obéit de ce fait à une esthétique fondée sur la répétition. **L'univers underground où évolue Warhol, et qui trouve une tribune à la Factory, s'impose irrésistiblement à la caméra de Warhol.** Dans la Factory aux murs argentés, des héros subculturels et des inconnus de passage vivent ensemble leurs fantasmes sous les yeux de leur principal spectateur, ce "magnat de la passivité" qu'est Warhol. Ils s'intègrent à son star-system underground, modelé sur "l'usine à rêves" hollywoodienne qui a produit des mythes et des héros pour l'Amérique du XXe siècle.

Warhol maîtrise toutes les opérations depuis le tournage, jusqu'à la distribution et la projection. En cinq ans, il récapitule toute l'histoire du cinéma : les films de la Factory passent du muet au parlant, de la caméra contemplative totalement immobile à l'exploration d'un plus vaste espace filmique par les zooms, les panoramiques et, plus tard, les coupes stroboscopiques et autres stratégies de montage. Grâce à la "découverte" des techniques du cinéma, Warhol élabore des récits qui condensent l'action et l'intrigue dans une même scène, ou produisent le même effet de compression par le biais des ellipses. Ces procédés rappellent les modes de narration primitifs des débuts du cinéma. Par la suite, les films de Warhol se conforment à des schémas plus classiques, qui correspondent aux genres en vigueur à Hollywood.

Les différentes étapes de la carrière cinématographique de Warhol recouvrent une grande diversité technique. La production est axée sur un rapport dialectique direct entre acteur et spectateur. Il n'y a pas davantage de postproduction (montage, remaniement du scénario, retournage de certaines scènes) que pour les bobines uniques impressionnées par les pionniers du cinéma au tournant du siècle. ...

Introduction à la méthode Warhol

Adriano Aprà et Enzo Ungari

... Warhol veut tester les limites des différentes techniques, en mesurer et en épuiser toutes les possibilités.

Ce genre de démarche artistique, qui investit tous les domaines dans lesquels les techniques sont appliquées (dans le cas de Warhol, du moins jusqu'ici : la peinture, le cinéma, la littérature, le théâtre, la vidéo et la musique) part dans deux directions différentes : d'un côté, il recherche l'autonomie des différentes disciplines, de l'autre il tend à saboter leur intégrité en les mélangeant, à travers toute une série de passages abusifs et d'infractions (expériences de *mixed-media* à base de cinéma, de musique et de théâtre, comme *The Exploding Plastic Inevitable* ; des romans construits à partir de bouts des bandes sonores des films ; des tableaux réalisés d'après des photogrammes de films, etc.). Il n'existe donc aucune hiérarchie parmi ces différentes opérations, qui sont soumises aux fluctuations les plus exhaustives. Ce qui les rapprocherait toutes de la peinture, ou d'un certain enseignement de la peinture, dont Warhol semble avoir fait la devise de toute sa pratique artistique, ce serait plutôt la définition même de la peinture que nous a donnée Chou wen : "La peinture est faite de limites, elle ressemble aux chemins qui délimitent les champs."

Revoir les films d'Andy Warhol

Jonas Mekas

Quand on revoit les films d'Andy Warhol, en vrac, anciens et récents, la première chose qu'on remarque, c'est la singularité de l'univers présenté là, et l'exhaustivité monumentale de cette présentation. Singularité dans la mesure où le cinéma ne possède aucun artiste comparable, par ses thèmes, son esthétique ou sa technique. Warhol s'est lancé dans ce travail avec tant de passion, d'acharnement et d'obstination qu'il a balayé tout un champ de notre expérience (les gens, les impressions visuelles, les façons de faire) sans pratiquement rien laisser aux autres sur ce terrain.

Nous avons des exemples analogues dans le cinéma contemporain. San Brakhage, Gregory Markopoulos et Jean-Luc Godard sont allés eux aussi au fond des choses, et il ne reste pas grand-chose pour les autres cinéastes dans les domaines qu'ils ont ratissés. Chacun des quatre artistes cités a couvert d'immenses secteurs de la forme et du contenu, en examinant toutes les questions plastiques, tous les procédés techniques et toutes les solutions. ...

Une grande qualité du cinéaste Warhol est son don de distinguer, de trouver, de voir ce qui est photogénique, visuellement et intellectuellement. "*Mais c'est si facile de faire des films. On peut se contenter de tourner, et toutes les images sont réussies.*" (Andy Warhol)

Ingrid Superstar : *"Je suis furieuse contre Andy. Il se contente de vous mettre là et de tout vous faire faire."*

Andy Warhol : *"Tous mes films sont artificiels, et d'ailleurs tout est plus ou moins artificiel. Je ne sais pas où s'arrête l'artificiel et où commence le réel."*

"Je me demande si je dois prétendre montrer la réalité ou tricher. J'ai toujours cru que tout le monde disait des blagues. Mais maintenant, je sais que ce n'est pas vrai." Il prend un air inquiet et ajoute, en tendant le cou distraitement :

"Je ne sais pas très bien si je dois prétendre que les choses sont réelles ou que c'est de la tricherie. Vous comprenez, pour prétendre qu'une chose est réelle, je devrais tricher. Alors là, les gens penseraient que je leur montre la réalité."

Visites-Animations

Le Musée national d'art moderne propose des visites-animations :

Aux jeunes visiteurs : Du 2 juillet au 1er septembre

Visites-animations gratuites les lundi, mercredi et samedi à 16h 30.

Rendez-vous au 5ème étage.

Entrée gratuite pour les moins de 13 ans.

Pendant toute la durée de l'exposition et à l'occasion de la sortie d'un nouveau petit volume de la Collection l'Art en Jeu, une collaboration entre l'Atelier des Enfants et le Musée a conduit à la création d'un atelier d'été. (voir au verso).

Les enfants y feront l'exploration de l'univers "Warholien", de ses techniques graphiques et de leur détournement (au lieu d'interpréter plus ou moins librement une exposition d'oeuvres ou d'objets).

Les enfants inscrits à l'atelier pourront également découvrir ensuite avec leurs parents les oeuvres de l'exposition Andy Warhol en compagnie d'un animateur du Musée.

Aux visiteurs individuels :

Visites-animations (gratuites sur présentation du ticket d'entrée) tous les jours sauf mardi et dimanche, à 16h et 20h.

Rendez-vous au 5ème étage.

Comme pour les expositions de la Grande Galerie, deux fois par jour, des visites-animations régulières seront assurées à l'attention des adultes.

Au cours de ces rencontres proposées par les animateurs du Musée, différents thèmes pourront être abordés :

- Warhol, héritage et contestation
- Warhol et l'univers de la publicité
- L'image comme marchandise`
- Multiple et portrait
- L'autoportrait et la figure de l'artiste en star
- Warhol et le Pop art
- Warhol et le cinéma

Visites sur rendez-vous, groupes limités à 15 personnes :

Renseignements et inscriptions au poste 46-73

Atelier d'été pour les Enfants

Un espace de création pour les 6-12 ans est proposé aux enfants :

"Image - Images"

Dans un décor d'images stéréotypées où les "Grandes Vaches" de Warhol sur papier peint donnent le ton, les enfants sont invités à investir de leurs propres images, et jusqu'à saturation, les murs, le sol et les sièges d'un "appartement " en faux-semblant.

Le propos de ce atelier est de sensibiliser les enfants à l'univers d'Andy Warhol sans pour autant "imiter" son oeuvre. Les enfants seront confrontés aux images de consommation courante, images de "supermarchés", images publicitaires ou journalistiques qui jalonnent leur vie quotidienne.

Ils disposeront de techniques et d'outils leur permettant de reproduire, de multiplier et de transformer des images : photocopies, photographies instantanées, pochoirs, monotypes...autant de procédés à explorer, de jeux graphiques à inventer pour créer de nouvelles séries d'images.

L'atelier d'été "Image - Images" est proposé par l'Atelier des Enfants en collaboration avec le Musée national d'art moderne.

Conception de l'espace : Jean-Philippe Gleizes
Conception pédagogique : Franette Guérin-Fermigier, animatrice à la cellule.
Animation-Pédagogie du Musée national d'art moderne.

Animations

Tous les jours sauf mardi, dimanche et jours fériés
de 14h 15 à 15h 45 et de 16h à 17h 30.

Entrée 20F.

Inscriptions sur place à partir de 14h pour le jour même.

En prolongement de cet atelier, la cellule Animation/Pédagogie du Musée national d'art moderne propose :

Des **visites-animations** dans l'exposition Andy Warhol pour les enfants accompagnés de leurs parents (5ème étage, voir au recto)

Renseignements : Anne-Marie Pereira au poste 40-69

Publications

Une importante monographie est éditée avec une introduction de Kynaston McShine et des textes de Benjamin H.D Buchloh, Marco Livingstone et Robert Rosenblum, des témoignages, une chronologie, des écrits sélectionnés d'Andy Warhol et une bibliographie.

325 illustrations en couleur, 195 en noir et blanc et 137 noir et blanc documentaires.

480 pages, 430 F reliée et 380 F brochée.

Un ouvrage de référence sur l'oeuvre cinématographique d'Andy Warhol, est édité par les Editions du Centre Georges Pompidou et les Editions Carré, regroupant des textes de Bernard Blistène et Jean-Michel Bouhours, Ronald Tavel, Patrick de Haas, Yann Beauvais, Adriano Apra et Enzo Ungari, Jonas Mekas, Stephen Koch, David James, Gregory Battcock. Une filmographie est établie par Catia Riccaboni et Miles McKane.

150 reproductions en noir et blanc.

300 pages, 280 F.

Un petit journal est édité à l'occasion de cette exposition. Il comporte 6 pages en couleurs et 30 illustrations.

12 pages, 20 F.

Dans la collection l'Art en Jeu, éditée par le Centre Georges Pompidou (destinée à faire découvrir aux enfants l'art du XXème siècle) vient de paraître, **Warhol "Ten Lizes"**, par Franette Guérin-Fermigier et Richard Nicolas, à partir d'un tableau de Warhol, *Dix Liz*, 1963, appartenant aux collections du Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou.

32 pages couleur, 75 F.

Conférences Débats

A l'occasion de l'exposition Andy Warhol, le Musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou relance un cycle de conférences:

- | | | |
|----------------|---|---|
| - 22 juin | John Coplans (artiste) | <i>An American point of view.</i> |
| - 25 juin | Benjamin H.D Buchloh (historien d'art, MIT, Cambridge) | <i>The Warhol line</i> |
| - 6 septembre | Sami Ali (professeur à l'université de Paris VII) | <i>Warhol et l'esthétique du banal.</i> |
| - 7 septembre | Bernard Blistène (directeur des Musées de Marseille) | <i>Where is the soup?</i> |
| - 10 septembre | Jean Baudrillard (écrivain) | <i>Le snobisme machinal.</i> |

Dans le **Studio 5** du Centre, à **18 h 30.**

Les partenaires de l'exposition

L'exposition "Andy Warhol Rétrospective" a été réalisée avec le soutien de :

KNOLL INTERNATIONAL

ELLE :

Le magazine du 11 juin est entièrement consacré à Andy Warhol. 400 000 exemplaires d'un tiré à part de 16 pages seront diffusés gratuitement pendant toute la durée de l'exposition aux visiteurs.

ABSOLUT VODKA :

Depuis quelques années aux Etats-Unis, la vodka suédoise Absolut a inspiré de nombreux artistes contemporains. Andy Warhol fut le premier en 1985 à immortaliser la bouteille devenue célèbre depuis. L'Absolut Warhol reçu le Clio Award de la meilleure illustration américaine de l'année.

Absolut Vodka rend hommage à l'artiste en s'associant au cocktail du vernissage de l'exposition le 19 juin 1990.



France Inter annoncera régulièrement l'exposition en juin, en août et en septembre.

France Inter diffusera des informations dans ses journaux d'information et dans plusieurs émissions.

Ces informations seront couplées à celles de France Culture, de France Info et Fip.

Liste de photographies en noir en blanc disponibles

Attention à propos des photographies de l'exposition Warhol :
REPRODUCTION PARTIELLE DES OEUVRES INTERDITE.

- 1- **James Dean**, c. 1955
Stylo-bille sur papier
45 X 30,2 cm
Coll. succession andy Warhol
Photo : Kate Keller
- 2- **Before and After**, 1960
Acrylique sur toile
137,2 X 177,8 cm
Coll. succession andy Warhol
Photo : Kate Keller
- 3- **Coca-Cola**, 1960
Huile et pastel sur toile
182,9 X 137,2 cm
Coll. Dia Art Fondation, New York
Courtesy The Menil Coll, Houston
Photo : D.R MOMA
- 4- **Dr. Scholl**, 1960
Acrylique sur toile
121,9 X 101,6 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York
Don de Halston
Photo : D.R MOMA
- 5- **Telephone**, 1961
Huile sur toile
178,1 X 137,3 cm
Coll. Succession Andy Warhol
Photo : Kate Keller
- 6- **Do It Yourself (Flowers)**, 1962
Crayons de couleurs sur papier
63,5 X 45,7 cm
The Sonnabend Collection
Photo : D.R MOMA
- 7- **Triple Elvis**, 1962
Sérigraphie et peinture aluminium sur toile
208,3 X 152,4 cm
Virginia Museum of Fine Arts, Richmond
Don de Sydney et Frances Lewis
Photo : D.R MOMA
- 8- **Big Torn Campbell's Soup Can (Vegetable Beef)**, 1962
Acrylique sur toile
182,9 X 136 cm
Coll. Kunsthaus, Zürich
Photo : D.R MOMA
- 9- **Boîte de soupe Campell's et ouvre-boîte**, 1962
Sérigraphie et acrylique sur toile
182,9 X 132 cm
Coll. Windsor, Inc
Photo : D.R MOMA
- 10- **Schéma de danse**, 1962
Acrylique sur toile
182,9 X 137 cm
Coll. succession andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 11- **Hedy Lamarr**, 1962
Mine de plomb sur papier
59,3 X 45,8 cm
Coll. Dia Art Fondation, New York
Courtesy The Menil Coll, Houston
Photo : D.R MOMA
- 12- **Ginger Rogers**, 1962
Mine de plomb sur papier
60,3 X 45,7 cm
Whitney Museum of American Art, New York
Photo : D.R MOMA
- 13- **The six Marylins**, 1962
Sérigraphie et acrylique sur toile
109 X 56 cm
Coll. Emily et Jerry Spiegel
Photo : D.R MOMA
- 14- **Ambulance Disaster**, 1963
Sérigraphie sur toile
302,9 X 203,2 cm
Coll. Dia Art Fondation, New York
Courtesy The Menil Coll, Houston
Photo : D.R MOMA

Suite liste de photographies en noir et blanc disponibles.

- 15- **"Dix Liz"**, 1963
Sérigraphie sur toile
201 X 564 cm
Musée national d'art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
Photo : D.R
- 16- **"Most wanted Man, n° 11 John Joseph H."**, 1964
Sérigraphie sur toile, deux panneaux
124,4 X 97,2 cm et 124,5 X 96,8 cm
Coll. Saatchi, Londres
Photo : D.R MOMA
- 17- **"Most wanted Men, n° 2 John Victor G."**, 1964
Sérigraphie sur toile, deux panneaux
123,2 X 94 cm et 123,2 X 98,1 cm
Coll. Dia Art Fondation, New York
Courtesy The Menil Coll, Houston
Photo : D.R MOMA
- 18- **Grand sommeil**, 1965
socle en métal (non reproduit)
153 X 122,9 cm
Coll. Succession Andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 19- **Double Marlon**, 1966
Sérigraphie et acrylique sur toile
213,2 X 244 cm
Coll. Saatchi, Londres
Photo : D.R
- 20- **Flowers**, 1966
Sérigraphie et acrylique sur toile
208,3 X 208,3 cm
Coll. Succession Andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 21- **Flowers**, 1967
Sérigraphie et acrylique sur toile
208,3 X 208,3 cm
Coll. Succession Andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 22- **Mao II**, 1973
Mine de plomb sur papier
91,8 X 81,6 cm
Coll. Leo Castelli, New York
Photo : Kate Keller
- 23- **Liza Minnelli**, 1978
Sérigraphie et acrylique sur toile, 2 panneaux
101,5 X 101,5 cm (chaque panneau)
Coll. Dia Art Fondation, New York
Courtesy The Menil Coll, Houston
Photo : D.R MOMA
- 24- **Autoportrait au Crâne**, 1978
Sérigraphie et acrylique sur toile
46,7 X 33,1 cm
Coll. Dia Art Fondation, New York
Courtesy The Menil Coll, Houston
Photo : D.R MOMA
- 25- **Black and White Retrospective**, 1979
Sérigraphie et acrylique sur toile
123,5 X 155 cm
Coll. Courtesy Galerie Bruno Bischofberger,
Zürich
Photo : D.R MOMA
- 26- **Diamond Dust Joseph Beuys**, 1980
Sérigraphie, poudre de diamant et
acrylique sur toile
101,5 X 101,5 cm
Coll. Francesco Pellizi
Photo : D.R MOMA
- 27- **Raphael I - \$6.99**, 1985
Acrylique sur toile
396,9 X 294,6 cm
Coll. Succession Andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 28- **La Cène**, 1986
Sérigraphie et acrylique sur toile
198 X 777 cm
Coll. Estate of Andy Warhol
Photo : D.R MOMA

Liste de diapositives disponibles

- 1- **Saturday's Popeye**, 1960
Peinture sur toile
107,5 X 98,7 cm
Coll. Landesmuseum, Mainz
Photo : D.R MOMA
- 2- **210 Coca-Cola bottles**, 1962
Sérigraphie et acrylique sur toile
208 X 267 cm
Coll. M.J Blinder Courtesy
Photo : D.R MOMA
- 3- **Marilyn Bleue**, 1962
Sérigraphie et acrylique sur toile
50,5 X 40,4 cm
Art Museum Princeton univers
Don de M et Mme Alfred H. Barr. Photo : D.R
- 4- **Do It Yourself (Flowers)**, 1962
Sérigraphie, Let et acrylique sur toile
175 X 150 cm
Coll. Thomas Ammann, Zürich
Photo : D.R MOMA
- 5- **Big Torn Campell's Soup Can (Vegetable Beef)**, 1962
Acrylique sur toile
182,9 X 136 cm
Coll. Kunsthaus, Zürich. Photo : D.R MOMA
- 6- **Lavender Disaster**, 1963
Sérigraphie et acrylique sur toile
274 X 208 cm
The Menil Collection, Huston
Photo : D.R MOMA
- 7- **Jackie The Week That Was**, 1963
Sérigraphie et acrylique sur toile
16 parties : 50,8 X 40,6 cm
le tout : 204 X 163 cm
Coll. Mrs Raymond Goetz
Photo : D.R MOMA
- 8- **"Dix Liz"**, 1963
Sérigraphie sur toile
201 X 564 cm
Musée national d'art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
Photo : D.R
- 9- **Self-Portrait**, 1964
Sérigraphie et acrylique sur toile
101,5 X 81 cm
Coll. Mr et Mrs S. Brooks Barron
Photo : D.R MOMA
- 10- **Grande chaise électrique**, 1966
Sérigraphie et acrylique sur toile
137 X 185,4 cm
Musée national d'art moderne,
Centre Georges Pompidou, Paris
Don de la Fondation de Menil. Photo : D.R
- 11- **Flowers**, 1966
Sérigraphie et acrylique sur toile
207 X 356,9 cm
Coll. Saatchi, Londres
Photo : D.R MOMA
- 12- **Flowers**, 1967
Sérigraphie et acrylique sur toile
203,3 X 208,3 cm
Coll. Estate of Andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 13- **Flowers**, 1967
Sérigraphie et acrylique sur toile
208,3 X 208,3 cm
Coll. Estate of Andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 14- **Mao**, 1974
Sérigraphie et acrylique sur toile
30 X 25 cm
Coll. Douglas S. Cramer
Photo : D.R MOMA
- 15- **Brigitte Bardot**, 1974
Acrylique sur toile
120 X 120 cm
Coll. Gunter Sachs
Photo : D.R
- 16- **Brigitte Bardot**, 1974
Acrylique sur toile
120 X 120 cm
Coll. Gunter Sachs
Photo : D.R
- 17- **Truman Capote**, 1979
Sérigraphie et acrylique sur toile
101,5 X 101,5 cm
Coll. Dia Art Fondation, New York
Photo : Carl Picco
- 18- **La Cène**, 1986
Sérigraphie et acrylique sur toile
198 X 777 cm
Coll. Estate of Andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 19- **Camouflage Joseph Beuys**, 1986
Sérigraphie et acrylique sur toile
302,3 X 221 cm
Coll. Estate of Andy Warhol
Photo : D.R MOMA
- 20- **Camouflage Self-Portrait**, 1986
Sérigraphie et acrylique sur toile
203 X 203 cm
Coll. particulière
Photo : D.R MOMA
- 21- **Camouflage Self-Portrait**, 1986
Sérigraphie et acrylique sur toile
203 X 203,2 cm
Coll. Estate of Andy Warhol. Photo : D.R MOMA

PROCHAIN RENDEZ-VOUS DU MUSEE

L'Exposition ART & PUBLICITE

du 30 octobre 1990 au 25 février 1991

Grande Galerie - 5ème étage

Dans la tradition des manifestations interdisciplinaires
du Centre Georges Pompidou,

Art & Publicité associera

| | |
|---|---------|
| Le Musée national d'art moderne | (M NAM) |
| Le Centre de Création Industrielle | (C C I) |
| La Bibliothèque Publique d'Information et | (B P I) |
| L'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique-Musique | (IRCAM) |